

## Tendances conjoncturelles

2<sup>e</sup> trimestre 2011

La synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEDOM est remplacée par la Note expresse Tendances conjoncturelles. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

### LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

#### Ralentissement de la croissance des économies avancées

La reprise de l'économie mondiale ralentit dans les économies avancées au deuxième trimestre 2011 sous l'effet de plusieurs facteurs : le séisme au Japon qui a suscité des tensions sur la chaîne d'approvisionnement mondiale, la poursuite de la forte hausse des cours des matières premières et la mise en œuvre de politiques de redressement budgétaire. On observe toujours, en revanche, une forte croissance dans la plupart des économies émergentes mais celle-ci est associée à une accélération de la hausse des prix.

Aux États-Unis, l'activité progresse toujours à un rythme ralenti (0,2%, soit 1,0% en rythme annualisé). En Europe, la croissance économique marque le pas par rapport au trimestre précédent : le PIB de la zone euro n'augmente que de 0,2% par rapport au trimestre précédent (contre 0,8% au premier trimestre), tout comme celui de l'UE27. Le taux d'inflation annuel de la zone euro ressort à 2,7% fin juin 2011 et celui de l'UE27 à 3,1%, contre respectivement 1,5% et 1,9% un an auparavant. Après un premier relèvement en avril, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base le 7 juillet, compte tenu des incertitudes et des risques pesant sur la stabilité des prix.

En France, le PIB est stable, après la forte croissance du premier trimestre. Les stocks, qui avaient fortement contribué à ce bon résultat, sont restés inchangés. La hausse du solde commercial liée à la stabilité des exportations et à la baisse des importations n'a pas compensé le repli de la consommation des ménages ainsi que la décélération des dépenses d'investissement.

#### La zone Caraïbe soutenue par le tourisme

Les perspectives économiques des pays de la Caraïbe restent stables au deuxième trimestre, grâce à la bonne tenue du tourisme. La saison des croisières 2010-2011 s'est traduite par une hausse de +12,4 % du nombre de croisiéristes dans le bassin Caraïbe d'après l'Organisation Caribéenne du Tourisme (CTO). L'inflation reste un sujet de préoccupation dans la zone mais les politiques monétaires restrictives menées dans plusieurs pays ont permis d'en modérer la hausse.

A la **Jamaïque**, la croissance pourrait atteindre +1,5 % au deuxième trimestre, après +1,4 % au trimestre précédent, sous l'effet d'une légère hausse de la demande domestique. L'inflation (+2 % au deuxième trimestre) décroît sensiblement en glissement annuel, passant de +13,2 % à fin décembre 2010 à +7,2 % à fin juin 2011.

En **République dominicaine**, le nombre de touristes à fin juin augmente de 1,3 %, grâce à l'accroissement des arrivées en provenance d'Amérique Latine (+11 710) : au total, 409 539 visiteurs sont entrés sur le territoire au 2<sup>ème</sup> trimestre. Les tensions inflationnistes restent vives : les prix augmentent de 5,8 % au deuxième trimestre et de 9,3 % en glissement annuel à fin juin 2011.

A la **Barbade**, la croissance devrait atteindre +2 % sur l'ensemble de l'année : elle est portée par la hausse de 5 % du secteur touristique au 1<sup>er</sup> trimestre qui intervient après 2 ans de recul. A Trinidad et Tobago, les prévisions annuelles de croissance ont été revues à la baisse (+1,2 % pour 2011 et +2,2 % pour 2012). L'inflation sur un an se replie à +0,8 % fin juin 2011 grâce à la baisse des prix des produits alimentaires.

# LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A LA GUADELOUPE

## Pause dans la reprise de l'activité économique

L'amélioration de la conjoncture à l'œuvre ces six derniers mois semble marquer le pas à la fin du deuxième trimestre 2011.

L'indicateur du climat des affaires (ICA) reste stable après deux trimestres consécutifs de hausse, en raison d'anticipations moins favorables des chefs d'entreprise sur l'évolution de l'activité et en matière d'effectifs.

La consommation des ménages, qui avait été très dynamique au trimestre dernier, perd de sa vigueur tandis que le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés à Pôle emploi atteint un nouveau record historique.

Dans un contexte d'évolution du climat économique international peu favorable, les prévisions d'investissement des entreprises reculent. La dégradation des indicateurs de vulnérabilité économique montre par ailleurs la fragilisation de leur situation financière.

Cette évolution globalement positive résulte de trajectoires différenciées selon les secteurs. Certains clôturent le deuxième trimestre sur de bons résultats (tourisme hors activité de croisière et commerce), tandis que pour d'autres, les résultats d'activité sont médiocres (industries agroalimentaires), voire en recul significatif, comme c'est le cas dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise anticipent une évolution favorable de leur activité, sauf les secteurs de l'industrie et du tourisme. Les prévisions de recrutement et d'investissement en baisse confirment cependant la prudence des acteurs économiques.

Indicateur de climat des affaires à la Guadeloupe  
(100=moyenne de longue période)



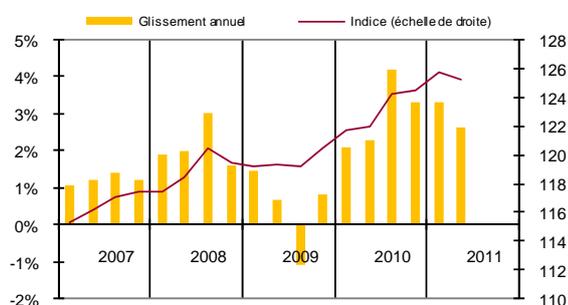
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Baisse des prix sur le trimestre

L'indice des prix à la consommation enregistre une baisse de 0,4 % sur le trimestre. Ce fléchissement est dû à la baisse significative des prix des services de « transports et de télécommunication » (-5,9 %), notamment des tarifs aériens, les autres grands postes (l'alimentation, les produits manufacturés et l'énergie) ayant enregistré une légère hausse (entre +0,1 % et +4,3 %).

En glissement annuel, les prix progressent de 2,6 % en raison essentiellement de la hausse des prix de l'énergie (+28,6 %), en particulier ceux des produits pétroliers (+35,5 %). Hors énergie, l'inflation annuelle ressort à 0,1 %.

Evolution de l'indice des prix



Source : INSEE

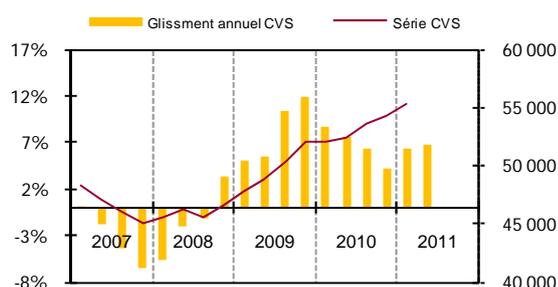
## Des demandeurs d'emploi toujours plus nombreux

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) en Guadeloupe et dans les îles du Nord poursuit son augmentation. A fin juin, il atteint un niveau historiquement élevé, soit 55 960 inscrits. Le rythme de progression est proche de celui du trimestre précédent, +1,2 % en variation trimestrielle, +6,8 % en glissement annuel.

Le nombre d'offres d'emplois collectées recule sur le trimestre (-18,8 % après -9,2 % à fin mars). Ce repli concerne tant les offres d'emploi durable (6 mois ou plus, -16,4 %) que les offres d'emploi non durable (moins de 6 mois, -23,1 %).

Le nombre de chômeurs indemnisés a concerné ce trimestre 19 069 personnes, soit une progression de 2 085 par rapport à mi-2008, période d'avant-crise.

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A)



Source : DIECCTE

## La consommation des ménages en ralentissement

La consommation des ménages, même si elle tend à progresser, ralentit par rapport au trimestre dernier. Les importations de biens de consommation, de biens d'équipement ménagers et de produits agricoles augmentent toujours mais à un rythme moindre (respectivement +2,6 %, +1,5 % et +0,8 %), tandis que les importations de produits agroalimentaires diminuent de 0,9 %.

Les crédits à la consommation augmentent de 5,2 % contre +5,5 % au trimestre précédent.

Le secteur du commerce a bénéficié de cette orientation favorable. Selon les chefs d'entreprises interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, leur activité est en hausse et devrait l'être encore au prochain trimestre. Sur le marché automobile, les ventes de véhicules neufs ressortent néanmoins en baisse en variation trimestrielle (-6,7 %) et en glissement annuel (-4,3 %).

Parallèlement, la situation financière des ménages continue de s'assainir. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire reste orienté à la baisse (-0,5 % en variation trimestrielle) et le nombre de retrait de cartes bancaires diminue de 4,1 % sur le trimestre.

## Des prévisions d'investissement toujours négatives

Le ralentissement de l'activité économique et les incertitudes du climat économique, sur le plan national et international, ne favorise pas les intentions d'investir des chefs d'entreprises. Le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement fléchit à nouveau au terme du deuxième trimestre 2011. La baisse observée provient essentiellement d'une dégradation dans les secteurs du BTP, des services marchands et du commerce. En revanche, une amélioration est observée dans le secteur des industries agroalimentaires et du tourisme. Selon les chefs d'entreprise, cet investissement sera plutôt limité aux besoins de remplacement du matériel et des infrastructures.

Les crédits à l'équipement des entreprises augmentent mais dans une moindre proportion qu'au trimestre précédent : +7,9 % sur un an après +10,6 % en mars 2011. Les importations de biens à destination des professionnels enregistrent une évolution plus favorable. Les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires progressent respectivement de +13,5 % et +7,4 %, en accélération par rapport au trimestre précédent (données CVS). Elles retrouvent ainsi leur niveau de 2008 avant la crise.

Les indicateurs de vulnérabilité économique des entreprises se sont dégradés. Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire augmente de 2,0 % par rapport à fin mars tandis que les incidents de paiement sur effet progressent de 10,3 % en nombre et de 33,9 % en montant.

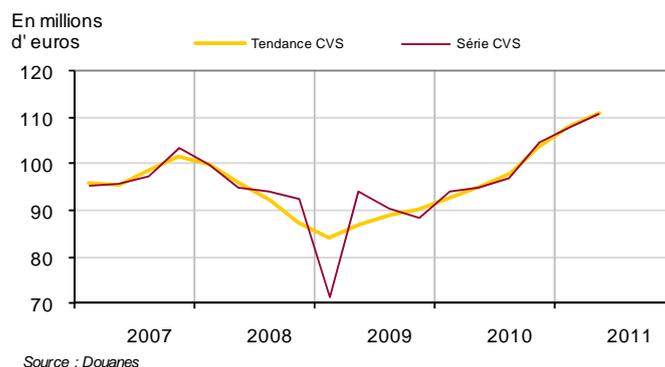
Le rythme de croissance annuel des crédits à l'habitat des ménages enregistre un ralentissement revenant de +10,9 % à fin mars à +8,5 % à fin juin 2011.

## Les échanges commerciaux continuent de progresser

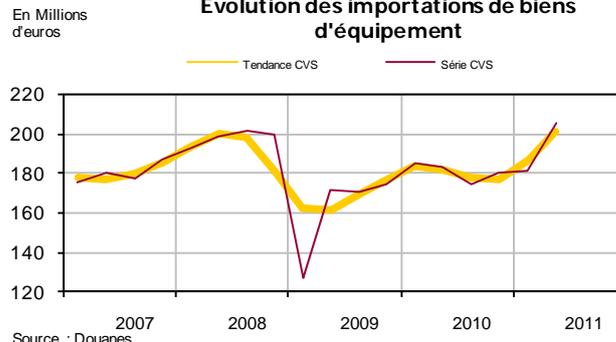
En hausse depuis le 4<sup>ème</sup> trimestre 2010, les importations de biens progressent de 12,1 % par rapport au trimestre précédent et de 38,2 % sur un an (en données CVS). Les principaux postes contributeurs à la hausse des importations sont les biens de consommation (+8,6 points), les biens intermédiaires (+5,1 points) et les biens d'équipement (+4,5 points).

Les exportations augmentent de 4,6 % sur le trimestre (+43,6 % sur un an), fortement tirées par l'accroissement des exportations de produits agricoles (+12,0 % sur le trimestre).

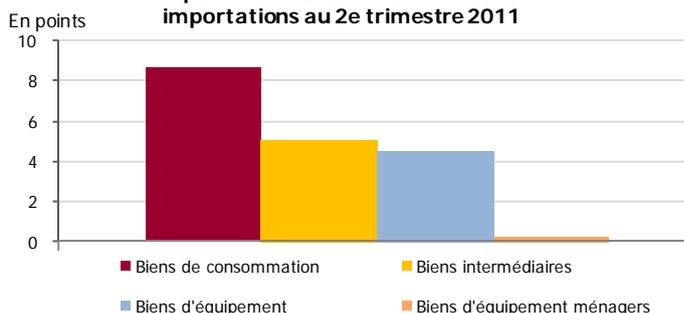
Evolution des importations de biens de consommation



Evolution des importations de biens d'équipement



Principales contributions à l'évolution des importations au 2e trimestre 2011



## DES CONJONCTURES DIFFERENTES SELON LES SECTEURS

L'appréciation des entrepreneurs sur l'évolution de leur activité au deuxième trimestre 2011 conforte le sentiment de reprise exprimé au trimestre précédent. Cependant, cette opinion favorable n'est pas partagée par tous les secteurs. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise dans la plupart des secteurs, excepté industrie et le tourisme, anticipent une évolution favorable de leur activité. Cependant, les prévisions de recrutement et d'investissement en baisse confirment la prudence des acteurs économiques.

Dans le **secteur primaire**, les exportations de produits agricoles progressent de 12,0 % par rapport au trimestre précédent (données CVS), en lien avec la reprise dynamique des exportations de bananes (+53,3 % sur le trimestre). Les exportations de produits agroalimentaires fléchissent de 33,4 % sur le trimestre après deux trimestres consécutifs de hausse. Sur un an, elles diminuent de 25,4 %.

Le courant d'affaires du secteur **industriel** s'affiche en légère amélioration par rapport au trimestre précédent cependant les chefs d'entreprises enregistrent des difficultés de trésorerie causées par l'allongement des délais de règlements de la clientèle et la détérioration des charges d'exploitation.

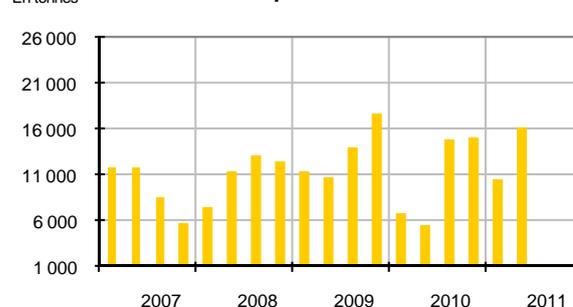
Dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics**, les indicateurs sont en berne. Le volume de ciment vendu (56,4 milliers de tonnes) diminue de 4,9 % sur le trimestre et de 6,5 % en glissement annuel. Le nombre de permis de construire délivrés pour les logements neufs se replie de 38,2 % sur le trimestre (-29,7 % sur un an).

Interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture les chefs d'entreprise du BTP font état d'une baisse de leur volume d'activité mais sont plus optimistes pour le trimestre prochain.

Trimestre après trimestre, l'activité dans le **secteur du commerce** s'améliore, pour autant les chefs d'entreprises ne projettent pas d'investir dans les prochains mois.

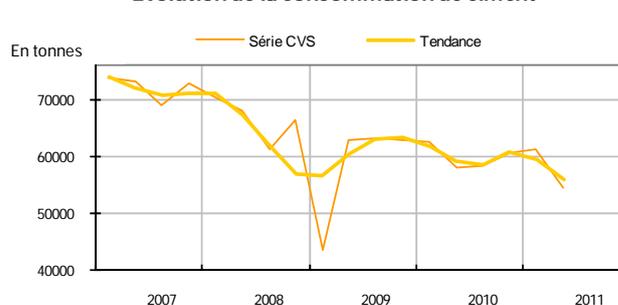
L'activité du **tourisme** reste bien orientée pour une basse saison. Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie augmente de 17,8 % sur un an et le taux d'occupation moyen s'établit à 54 % (+ 7 points). Le nombre de passagers hors transit accueillis à l'aéroport Pôle caraïbe est en hausse de 9,2 % en glissement annuel (données CVS). En revanche, contrastant avec la bonne orientation sur l'ensemble du bassin Caraïbe, la saison des croisières qui s'est terminée en avril affiche son plus mauvais résultat des trois dernières saisons (-50 000 croisiéristes par rapport à la saison précédente).

En tonnes **Evolution des exportations de bananes**



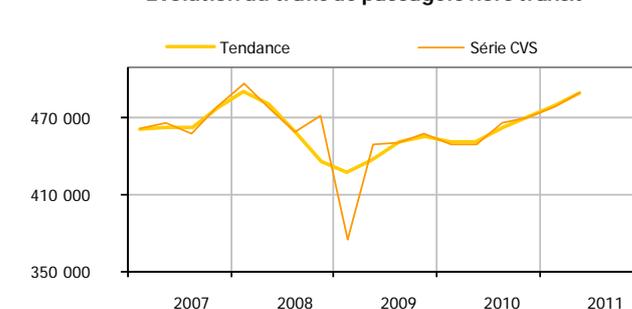
Source : DIECCTE

**Evolution de la consommation de ciment**



Source : Ciments Antillais

**Evolution du trafic de passagers hors transit**



Source : Aéroport Pôle Caraïbe